

par exemple, les enfants qui fréquentent les jardins d'enfants, et la première classe en montant. Autrement dit, je crois comprendre que là où cela est possible, la petite école indienne devrait être abolie et les enfants devraient être envoyés à l'école publique.

M. CLIFTON: Monsieur le président, il y a certaines réserves qui ont la chance de se trouver près des municipalités. Par exemple, la mienne: je suis passé à cette réserve parce que j'aime l'endroit. Elle est située entre deux municipalités. Il n'y a jamais eu d'école. Le nombre de ceux qui sont venus demeurer à Comox a augmenté de façon considérable à cause des nouveaux membres que nous avons. Au début, lorsque je suis déménagé, il n'y avait que deux ou trois familles.

Les enfants qui vont à l'école fréquentent une institution non indienne parce qu'il n'y a pas d'école indienne sur les lieux. Celui que nous avons pour chef a essayé de faire construire une école dans la réserve même. Je lui ai dit "Si vous faites cela, je vais vous couper le cou". Ce sont là mes propres paroles. Je lui ai dit: "Je vais vous couper le cou si vous demandez à la Direction des affaires indiennes de bâtir une école." Et encore: "Les enfants sont chanceux. Ils s'en vont chez eux après la classe avec leurs compagnons de jeux et ils peuvent entrer dans les maisons." Il y a des endroits comme cela sur l'île de Vancouver.

Alert Bay est un autre endroit favorisé. Il y a une école locale. L'école a été fermée dans cette région scolaire et on envoie tous les enfants aux institutions non indiennes. Il y a une école secondaire. Je crois que le ministère a dépensé beaucoup d'argent pour l'école qui est bâtie sur une colline, et les enfants ont été déplacés de la vieille école à la nouvelle.

A Cape Mudge dont parlait le révérend Kelly, dans une île située sur la rivière Campbell, la même chose s'est produite. Les enfants sont intégrés. Il y a un service d'autobus qui transporte les enfants du village jusqu'au traversier qui se rend à Campbell River, ce qui prend à peu près cinq minutes. A l'heure actuelle, tous les enfants vont à l'école à Campbell River. Les élèves qui vont à l'école secondaire se rendent à Campbell River. L'école de la réserve a été fermée et sera transformée en un jardin d'enfants l'an prochain.

Il y a des endroits de ce genre. Dans les régions isolées, on ne peut pas faire grand'chose. Le service de bateaux à vapeur a été presque discontinué le long de la côte. Il y a, toutefois, des endroits favorisés, et je sais qu'on est en train de faire disparaître toutes les écoles indiennes.

En ce qui a trait à la construction des maisons, avant de pouvoir installer l'électricité dans une maison, il faut en faire la demande. Je sais que lorsque j'ai voulu avoir une telle installation dans ma maison, j'ai dû le faire. L'inspecteur se rend sur les lieux, une fois que la demande est accordée. Je pense que j'ai payé \$3 cette demande. Je me suis occupé moi-même de la pose des fils. De nombreux règlements sont prévus à cet effet, je crois. Les maisons d'aujourd'hui doivent observer, je pense, certaines normes et elles doivent être bien construites.

Le révérend KELLY: Et la pose des fils doit se faire selon certaines normes.

M. CLIFTON: Quand l'inspecteur se présente ensuite, il est possible qu'il dise que telle ou telle chose n'a pas été faite. A l'heure actuelle, c'est un électricien qui doit poser les fils. Je ne crois pas que quelqu'un puisse encore poser les fils dans sa maison. Les règlements sont devenus plus sévères. Quand les réserves sont situées près des municipalités et qu'il y a une commission d'électricité, il faut faire une demande d'électricité. Il faut poser les fils lorsqu'il n'y a encore que la charpente de la maison et que l'inspecteur vient l'examiner. Il pourrait dire: "Ceci n'est pas bien." S'il est prévu que la maison va travailler quelque peu, il faut poser les fils en conséquence. Il faut que la maison soit